

Au coeur des nouvelles

Une production de l'école Au coeur de l'île

1290, rue Guthrie, Comox, C-B V9M 4G2
(250) 339-1848 www.coeurdelle.csf.bc.ca

DANS CETTE ÉDITION...

P.3 RUBRIQUE SPORTIVE

Les sports détiennent une bonne cote de popularité à ACDL et, bien sûr, les élèves sont doués!

P.6 BOÎTE AUX LETTRES

P.9 INSCRIPTIONS À ACDL

Vous désirez inscrire votre enfant à notre école? Consultez la page 9 pour les informations concernant les inscriptions dans les écoles du Conseil Scolaire Francophone (CSF)!

P.13 ÉDITION SPÉCIALE - YAAKAAR EN ACTION!

Soleil Rainville est de retour du Sénégal. Entrevue exclusive et photos...



Les élèves du secondaire et quelques élèves de la 6^e année au Centre de biologie marine de Bamfield

Une super sortie pour le secondaire!

Les élèves du secondaire, accompagnés de quelques élèves de la 6^{ème} année, sont allés pendant trois jours au Centre de biologie marine de Bamfield (Bamfield Marine Sciences Center), situé sur la côte ouest de l'île de Vancouver. Ce centre universitaire supporte divers projets côtiers et marins de la plus haute qualité et il est reconnu parmi les meilleurs centres de recherche et de formation dans le monde.

Nos élèves, divisés en trois groupes différents, ont eu l'opportunité d'explorer la diversité de cet environnement dynamique côtier qui est exposé à des rivages rocheux, à de vastes plages sablonneuses et à un estuaire (un estuaire étant la partie terminale d'un fleuve, de forme évasée, et où la mer remonte - zone partagée entre les eaux douces et les eaux marines). Nos étudiants ont aussi eu la chance de se promener et

d'observer d'anciennes forêts pluviales tempérées côtières.

Le Centre de biologie marine de Bamfield offrant une exceptionnelle diversité d'espèces marines, les élèves ont donc pu observer, mais également toucher et évaluer leurs différentes manières de vivre, leur environnement et comment elles ont un impact direct sur nous en tant qu'êtres vivants. Cette sortie, s'inscrivant dans le cadre du cours de sciences enseigné par M. Belhadi, a rapproché nos étudiants en tant que groupe de leaders adoptant de bons exemples pour les autres élèves de l'école ! De la part de tout le secondaire, merci à M. Hakim Belhadi qui a organisé cette sortie, ainsi qu'à ses accompagnatrices, Mme Katrin Bizier et Mme Louise Schouten !

Mariam Monier





Sophie Laplante nous montre qu'il est important d'économiser l'électricité en éteignant les lumières lorsqu'on ne les utilise pas.

SANTÉ POUR L'ÉTÉ

- Bonjour soleil! Hourra! Les températures chaudes approchent! Mais attention: durant l'excitation de l'été, il est beaucoup trop facile d'oublier la fragilité de notre peau. Savais-tu que le cancer de la peau survient normalement chez les gens qui ont trop été exposés au soleil entre 16 et 19 ans? Si tu es une personne ayant des taches de rousseur, plus de 50 grains de beauté ou les cheveux et les yeux pâles, ton risque de développer le cancer de la peau est plus élevé. Assure-toi d'utiliser une crème solaire avec un SPF élevé et, surtout, d'éviter le soleil entre midi et 16 heures. Porte un chapeau, des lunettes de soleil, et bois beaucoup d'eau pour hydrater ta peau. Et bien sûr, amuse-toi!

Notre terre bien-aimée

Le jeudi 21 avril, notre école a participé à la journée de la Terre, c'est-à-dire la journée sans déchet. La journée officielle, le 22 avril, étant un jour de congé pour notre école, nous avons donc décidé d'y participer une journée à l'avance.

Lors de cette journée, les enseignants ont invité les élèves à diminuer les déchets résultant de leur boîte à dîner, et les on encouragés à venir à pied ou à vélo à l'école, pour les sensibiliser à réduire la pollution au quotidien et démontrer que cela est possible et pas nécessairement contraignant. Le but de cette journée était non seulement que les élèves arrivent à l'école « sans déchets », mais qu'ils en produisent le moins possible tout au long de la journée... Un fameux défi !!!

Visite de M. Dan Bowen, anthropologue et archéologue

Le mercredi 11 mai, les élèves de la 7^{ème} année ont eu la chance de rencontrer M. Dan Bowen, qui leur a expliqué les différents fossiles qu'il y a dans la région de Comox. En souvenir de lui, il a offert à chaque élève un fossile de la région. Merci à M. Hakim Belhadi d'avoir organisé une activité aussi riche en informations!

Activité sur la biologie marine

Les élèves du secondaire ainsi que la classe de la 6^{ème} année ont eu la chance d'assister à des expériences de biologie marine en direct du *Bamfield Marine Sciences Centre*. Ainsi, cela a permis aux élèves de voir les animaux et, par conséquent, de mieux comprendre leur progression.

Bamfield Marine Sciences Center est un laboratoire de recherche de classe mondiale situé sur la côte ouest de l'île de Vancouver. Le centre de recherche marine encourage diverses recherches côtières et marines et est considéré de la plus haute qualité. Il est aussi reconnu comme l'un des meilleurs centres de recherche et de formation dans le monde.

Merci à M. Hakim Belhadi d'avoir donné la chance aux élèves d'étudier des méthodes exceptionnelles.





Annonces sportives

Félicitations à William Blouin-Comeau pour avoir gagné, avec son équipe, la coupe de l'île de Vancouver au soccer. William et son équipe vont également participer au tournoi provincial de soccer. De plus, étant donné sa grande habileté dans ce sport, William a été invité à faire les essais pour l'équipe HPL de Victoria (la ligue juste au-dessous des Juniors Whitecaps). Encore une fois, toutes nos félicitations, et bonne chance lors du tournoi provincial!

Sortie à la patinoire

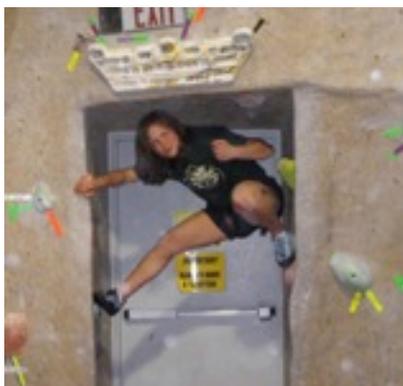
Le mercredi 9 mars, les élèves du secondaire ont eu la chance d'aller à la patinoire pendant quelques heures dans le cadre du cours d'éducation physique. Certains élèves ont patiné, d'autres ont joué au hockey. Il y a eu de bonnes glissades, et beaucoup de rigolade!



Isaiah Rainville et Nicolas Dépôt enfilent leurs patins avant de s'élaner sur la glace!

Sortie d'escalade

Les élèves du secondaire ont eu une sortie d'escalade, le mercredi 20 avril, dans le cadre du cours d'éducation physique. Cette sortie s'est effectuée au centre d'escalade de Campbell River nommé *On the Rocks (climbing gym)*. Les élèves ont vraiment pris plaisir à grimper et ont passé un super bon après-midi.



Basketball!

Mariam Monier, une élève de la 11^{ème} année, organise une activité de basketball après l'école avec les élèves du primaire. Cette activité permet à nos jeunes athlètes de développer un esprit d'équipe, et de leur apprendre la connaissance de stratégies et l'importance de persévérer. C'est un temps d'apprentissage et d'amusement. Les activités telles que celles-ci renforcent l'esprit d'une école unie. Merci à Mariam Monier!

Athlétisme provincial

Le CSF a organisé une journée d'athlétisme à Coquitlam, le 12 mai dernier. Les élèves nés entre les années 1997 à 2002 ont eu la chance de pouvoir participer à une compétition contre les autres écoles du CSF. Fiers de représenter leurs écoles respectives, les jeunes athlètes ont lancé le disque et le poids, ont sauté en longueur et ont couru le 100 mètres, le 200 mètres, le 400 mètres, le 800 mètres et la course à relais. Mais le plus important est que les élèves ont aussi eu la chance d'apprendre à mieux se connaître tout en s'amusant en français. Merci à M. Yannick Duplain et aux parents bénévoles, car sans vous, cette sortie n'aurait pas pu se produire!

Les rivalités entre CVCS et ACDL continuent...

Les élèves du secondaire de l'école chrétienne de la vallée de Comox sont venus participer à un tournoi de badminton contre les élèves du secondaire de l'école Au cœur de l'île. Dans le cadre du cours d'éducation physique, les élèves de notre école se sont entraînés, ils ont appris des techniques en badminton afin de pouvoir, à la fin du cycle, jouer contre l'école chrétienne de Comox. Le

tournoi s'est déroulé dans la joie et la bonne humeur! Merci à tous les participants! Bon travail!

Ces activités diverses telles que le patinage, l'escalade et le badminton permettent aux élèves de développer et d'approfondir leurs habiletés et d'approfondir leurs connaissances dans les sports. Merci à M. Yannick Duplain, notre enseignant d'éducation physique, d'avoir organisé ces sorties!!!



Tommy Ivanov et son coéquipier de CVCS, en action!

À vélo!

Pendant la semaine du 30 mai au 5 juin, les élèves de l'école Au cœur de l'île étaient invités à marcher ou à venir à vélo à l'école. Cet événement ne prenait pas seulement place dans notre école, mais dans toute la communauté. *Bike to Work Colombie-Britannique* est une société enregistrée à but non lucratif. Leur mission ainsi que la nôtre est d'encourager davantage de personnes à se déplacer à bicyclette, tout en éduquant les gens à la sécurité et aux dangers de la route. Les élèves participant à cette semaine ont eu la chance de recevoir des prix en conséquence. Bravo à tous!

Vous avez des suggestions de clubs de sports pour l'an prochain? Contactez Isaiah Rainville: cdi14isra@csf.bc.ca. Il se fera un plaisir de vous aider.



Le groupe du cours *School of Rock*, sous la direction artistique de M. Denis Montess

Comme vous le savez tous, le cours *School of Rock*, enseigné par M. Denis Montess, est un cours offert pour le secondaire où les élèves évoluent et apprennent à mieux manipuler leurs instruments. En ce moment, le groupe joue les chansons « *Clocks* », du groupe Coldplay, et « *Un autre monde* », du groupe Téléphone.

Lundi en musique

Tous les ans, le même jour, au même moment, des milliers d'élèves, de musiciens, de parents et de citoyens de tous les coins du pays s'unissent pour célébrer la musique.

Lancé en 2005 par la Coalition pour l'éducation en musique au Canada, *Le Lundi en musique* a lieu le premier lundi de mai, qui a été célébré le 2 mai cette année. Au même moment durant la journée, soit à 10 h (heure du Pacifique), 11 h (heure des Prairies), 12 h (heure du Centre), 13 h (heure de l'Est), 14 h (heure de l'Atlantique), et 14 h 30 (heure de Terre-Neuve), des écoles de partout au Canada ont chanté la même chanson : « *Demain* », de Luke Doucet.

Notre but est de faire ressentir l'unité de notre pays qui est le Canada, d'un océan à l'autre et partout sur la planète. Les écoles ont été plus nombreuses que jamais cette année à participer à l'événement.

Notre école, l'école Au cœur de l'île, y a encore participé cette année avec l'aide de M. Timothy Croft, notre enseignant de musique. Nous avons chanté, partagé et célébré ensemble la musique. En récompense, nous avons eu droit à deux superbes prestations du groupe de *School of rock* qui a vraiment fait un travail excellent dans l'interprétation des chansons « *Le vent l'emportera* » (du groupe *Noir désir*) et « *How Far We've come* » (du groupe *Matchbox Twenty*).
Merci à tous, d'avoir participé au lundi en musique !

Une soirée de talents!



Quelques danseuses de *Ballet en Français!* répètent leur danse, *Valse des violettes*, avant de monter sur scène.

Le spectacle de variétés, aussi connu sous le nom du souper spaghetti, est une grande tradition à l'école Au cœur de l'île. Tous les ans, au printemps, les élèves de l'école démontrent leurs talents à un public très enthousiaste, mais cette année, c'était un peu différent. Il y avait également un gala des arts, consistant en une exposition de travaux d'art et de littérature des élèves.

Afin de pouvoir participer au spectacle de variétés, les élèves doivent d'abord passer des auditions devant des juges impartiaux et, avec leur approbation, ils présentent ensuite leurs talents. Mais, avant le spectacle, l'APÉ (l'Association des Parents d'Élèves) organise un souper spaghetti délicieux, ainsi qu'une vente d'objets divers. Avec ses danses, ses

chants et ses animations, cette soirée était très bien réussie. Merci aux élèves d'avoir donné de leur temps et de leur énergie pour que la soirée soit un grand succès, et, bien sûr, merci à tous ceux qui l'ont organisée, car ce qu'on a vu, c'était du **TALENT!**



La troupe de hip hop des élèves du secondaire était en feu au spectacle!

«La chaise perdue»

Les élèves du primaire ont assisté à une pièce de théâtre du *Théâtre de la seizième*, intitulée *La chaise perdue*, écrite par Louis-Dominique Lavigne et Luc LeBlanc.

L'histoire parlait de Mathieu qui, attristé par la mort de son grand-père, s'isole dans sa chambre, refusant tout, jusqu'à la chaise dont « *pépère* » lui a fait cadeau. Il glisse dans un monde troublant comme un rêve : sa chambre est soudain envahie de personnages loufoques, qui le confrontent à lui-même et à ses dragons intérieurs. Les élèves ont beaucoup apprécié cette représentation. Merci à M. Denis Montess et à Mme Chantal Hamel qui ont organisé cette matinée théâtrale.



Ryan West, Mariline Hamel, Léa Maltais et l'auteure Isabelle Larouche lors de son atelier d'écriture à notre école

Atelier d'écriture

Le 20 avril, les élèves de l'école Au cœur de l'île ont eu la chance de rencontrer Mme Isabelle Larouche, une auteure québécoise qui, grande voyageuse dans sa jeunesse et maintenant enseignante depuis plus de quinze ans, poursuit toujours ses rêves de petite fille qui étaient de devenir écrivaine.

Maintenant établie à Deux-Montagnes, au Québec, Mme Larouche écrit pour les jeunes et les moins jeunes des histoires qui sauront les faire rire, frémir ou rêver. Elle a su transmettre sa joie de vivre et son bonheur d'écrivaine à nos étudiants, qui sont sortis ravis de son atelier ! Merci à Mme Nicole Ivanov d'avoir organisé cette rencontre.

Un peu d'histoire

Dans le cadre du cours de sciences humaines de la 11^{ème} année, Mme Sonia Hamadene a emmené ses élèves au Musée de l'aviation de Comox. Celui-ci présente l'histoire de l'aviation militaire canadienne et, avant tout, celle de la base aérienne de Comox, racontant ses exploits en Colombie-Britannique de la Première guerre mondiale jusqu'à nos jours, en passant par la

période de la Seconde guerre mondiale. Merci à Mme Sonia Hamadene d'avoir organisé cette sortie !



Un pas vers l'avenir

Les élèves de la 11^{ème} année de l'école Au cœur de l'île jonglent avec de grandes décisions à prendre pour leur avenir. Pour les aider à se diriger dans la bonne direction, Mme Ivanov, la conseillère de l'école, leur a proposé de visiter le North Island College, le collège régional de la vallée de Comox. Durant cette visite, elles ont pu discuter avec une conseillère en orientation et visiter les locaux. Cette visite fut très appréciée !



Félicitations, Connor!



Connor Benson, un élève de 6^{ème} année, a affronté une centaine de finalistes de 5^e et 6^e année à Montréal lors de la grande finale de la dictée PGL, le dimanche 22 mai 2011.

Plus de 300 000 élèves de 5^e et de 6^e année provenant de partout au Canada, des États-Unis et d'Afrique ont participé aux finales locales et régionales de la dictée PGL depuis décembre dernier. Le 22 mai, les meilleurs de chacune des régions sont venus tenter leur chance de gagner le titre de champion lors de la grande finale internationale de la dictée PGL.

Les meilleurs de chaque région se sont affrontés dans deux catégories, soit « classe francophone » ou « classe d'immersion ». Dans chacune des catégories, trois élèves ont été récompensés et ont reçu une bourse de 2 000 \$, 1 000 \$ et 500 \$ attribuée en fonction de leur positionnement, ainsi qu'un trophée témoignant de leur grande réussite. Depuis déjà 20 ans, la dictée PGL est l'activité parascolaire pédagogique la plus importante dans les écoles primaires au Canada.

Félicitation à Connor Benson d'avoir participé et d'avoir représenté notre école à cet événement incroyable !

Boîte aux lettres

L'homosexualité n'est pas un choix, mais une façon d'être!

Être homosexuel n'est pas un choix. C'est une façon d'être. J'ai remarqué depuis peu que l'hostilité à l'homosexualité porte un nom, c'est l'homophobie. Le terme « homophobie » a été utilisé la première fois aux États-Unis, en 1971. Il n'apparaît dans les dictionnaires de langue française qu'à la fin des années 1990. Homophile et homophobe apparaissent dans le Petit Larousse en 1998. Un grand pas dans la défense des homosexuels a été fait avec la création de ce mot. L'homophobie est une phobie qui se caractérise par une violente antipathie pour les homosexuels.

L'homophobie est une attitude d'hostilité à l'égard des homosexuels. D'après moi, c'est un préjugé et une ignorance qui consiste à croire en la supériorité des hétérosexuels. À cause de cela, certains homosexuels n'osent pas s'affirmer et vivent dans la peur. Quand à ceux qui s'affirment, ils sont souvent rejetés ou rabaissés. Personne ne devrait vivre dans la peur de se faire battre, taper ou rejeter, à cause de leur orientation sexuelle. Mais aujourd'hui, dans notre société qui a combattu la plupart des différences raciales, on trouve encore énormément de cas où un(e) homosexuel(le) a été blessé, que ce soit par des paroles ou avec les mains, et les deux font également mal.

Est-ce normal qu'au 21^{ème} siècle des citoyens de cette Terre vivent dans la peur? Est-ce normal que certains se voient refuser des emplois à cause de leur orientation sexuelle? Est-ce normal d'utiliser le mot « gai » pour se référer à quelqu'un qui met un t-shirt trop serré? Qu'est-ce que vous en pensez ?

L'homophobie se manifeste intensément à l'école secondaire alors que les adolescents prennent conscience de leur orientation sexuelle. Des chercheurs de l'UQAM (qui est un groupe de Recherche d'Intérêt Public et un collectif universitaire ouvert à tous les étudiants désirant s'impliquer, s'interroger et agir sur les questions environnementales et sociales) se sont intéressés à la question. Maryline Chevrier et ses collègues ont établi que 38,6 % des élèves du 2^e cycle du secondaire, ayant répondu à un questionnaire, avaient été victimes d'incidents de nature homophobe, à l'école, dans la dernière année (2010).

Ce pourcentage élevé s'expliquerait par l'importance que prend la non-conformité liée au genre, à cet âge. Les jeunes qui sont différents par leur nature vestimentaire, leur style ou leurs intérêts sont souvent associés à une présomption d'homosexualité et deviennent alors l'objet de discrimination homophobe. Pas moins de 69 % des répondants s'identifiant comme homosexuels ont vécu au moins un épisode homophobe. Ces résultats ont été prélevés dans un échantillon de 2757 élèves provenant de 31 écoles québécoises.

Malgré tout, la *Journée internationale contre l'homophobie*, qui se tient le 17 mai de chaque année, est un événement rassembleur et un moment de lutte menée contre l'homophobie. La fondation *Émergence* fait la promotion de cette journée et invite les organisations et les personnes à souligner cet événement dans leur milieu.

Être éduqué au sujet de l'homosexualité et l'homophobie est nécessaire pour tous, pas que pour les enfants, pas que pour les adolescents, pas que pour les adultes, mais vraiment pour tous ! Il ne faut plus que ce soit un sujet tabou ! Que vous soyez d'accord ou pas sur l'homosexualité, le fait d'accepter la personne pour qui elle est fera une grande différence dans le monde autour de nous.

Mariam Prisca Victoria Monier
11^e année

La surconsommation du pétrole

Imaginons nos vies sans pétrole. Sans pétrole, c'est-à-dire sans aucun dérivé du pétrole, donc aucun plastique de toutes sortes, aucun nylon, aucun médicament, etc. Tous nos petits gestes quotidiens, qui semblent pourtant si superflus, comme se brosser les cheveux, deviendraient une tâche beaucoup plus difficile en soi. La vie en général serait plus complexe.

Prenons, par exemple, une journée typique d'écolier. Le matin, il s'habille. Ses vêtements ne pourraient pas contenir de nylon. De plus, sans pétrole, ils seraient locaux, et le voyage pour se rendre au magasin aurait pris beaucoup de temps. Notre cher petit écolier n'aurait peut-être pas pu utiliser son vélo pour acheter ses vêtements, car les vélos contiennent du plastique. Déjà là, ça devient très complexe, juste pour s'habiller.

Ensuite, notre petit écolier doit prendre son petit-déjeuner avant de partir à l'école. Normalement, la nourriture est emballée dans des contenants de plastique, ou encore en carton. Mais dans le monde de notre cher écolier, qui est sans pétrole, tout ce qui est plastique n'existe pas. Donc, lorsqu'il est temps de préparer son dîner pour la journée, il n'a que des contenants en tissu, ce qui n'est pas très pratique. Il doit ensuite se rendre à l'école, sans plastique, donc vraisemblablement à la marche, et ce, sans souliers qui contiennent de nylon.

Je pense que nous comprenons assez bien l'importance du pétrole avec ce petit exemple. Le problème se pose donc : sommes-nous trop dépendants du pétrole? Surconsomons-nous le pétrole? Par conséquent, pourrions-nous survivre si le pétrole devait disparaître? Personnellement, j'ai bien peur que non. Nous n'avons qu'à faire le bilan de ce qu'on fait quotidiennement, comme avec notre petit écolier, et il devient très évident que le pétrole et ses produits font partie de notre vie de tous les jours et qu'ils sont profondément ancrés dans notre société. Il serait peut-être le temps, une fois pour toutes, que nous nous décidions à économiser cette source...

...et à moins l'utiliser, à en être moins dépendants.

Nous utilisons le pétrole pour tout et on exagère. Lorsque nous écoutons un match de hockey au mois de juin, c'est encourager ce genre de comportement. Les aréna sont refroidis grâce à l'action du pétrole. En été, il fait chaud, et le pétrole est donc encore plus utilisé pour refroidir. Un autre exemple d'usage abusif du pétrole serait toutes les automobiles utilisées chaque jour dans le monde. Quand on pense au nombre de voitures que cela représente, il me semble que c'est inquiétant. À ce rythme-là, nous ne pouvons pas dire que nous faisons quelque chose pour économiser notre précieux pétrole.

Heureusement, il y a plusieurs façons de limiter notre consommation de pétrole et de ses dérivés. Premièrement, nous pouvons substituer l'énergie pétrolière par de l'énergie naturelle, comme l'énergie solaire. Nous pouvons aussi acheter plus souvent la marchandise des gens locaux. Leurs produits ont utilisé moins de pétrole, car ils proviennent de la région. À chaque fois que nous achetons des objets d'un magasin tel que Wal-Mart ou encore Costco, nous encourageons l'excès de l'utilisation du pétrole, car la plupart des items proviennent de la Chine, un pays à l'autre bout du monde, et donc, ces items ont pris un temps fou et énormément de pétrole pour venir jusqu'ici. De plus, nous pouvons recycler le plastique et le réutiliser, au lieu d'en créer du nouveau. Il y a plusieurs solutions assez simples pour limiter notre consommation pétrolière.

En bref, nous utilisons d'une mauvaise manière les ressources qui nous ont été données sur la Terre. Si elles devaient disparaître, nous serions mal pris. Il est donc important de faire attention à ce que nous consommons, et de faire notre possible pour n'utiliser que le strict minimum, afin de préserver nos ressources. Il ne faut surtout pas oublier que la majorité de ce que nous utilisons est composé, aussi minime que ce soit, de pétrole, et donc n'existerait pas sans pétrole. Le pétrole est une ressource épuisable, occupons-nous en!

Chloé Martineau
11^e année

Le pouvoir de la participation positive

« Si tu as le temps de chialer à propos de quelque chose, alors tu as le temps de la changer. » - Anthony J. D'Angelo

As-tu déjà été dans une situation où tu t'es dit : « Je n'arrive pas à croire que ceci m'arrive! », ou « C'est tellement plate! Je n'ai rien à faire! »? Je suis certaine que tu l'as été —nous l'avons tous été. Alors, que feras-tu lorsque tu feras face à cette situation? Feras-tu :

- Quelque chose pour améliorer cette situation, ou
- Continuer de chialer pendant que tu es assis sur le sofa, à regarder la télévision et à manger tes chips?

Si tu as choisi b), cela veut dire que tu es un « participant passif » dans ta propre vie. Vas-tu laisser les choses t'arriver? Ou vas-tu les réaliser?

Peu importe le problème, tu peux toujours trouver une façon positive de le regarder. Même les pires situations ont un entourage doré...mais soyons réalistes: tu dois le

chercher. Fais un effort positif. En mettant le focus sur ce qui est positif, ça te donne quelque chose sur quoi bâtir. Chose drôle : souvent le positif a une façon de surprendre... Et bientôt, ce que tu trouvais si horrible n'est plus aussi horrible, en fin de compte.

Lorsque tu as un problème et que tu as besoin d'une personne à qui parler, trouve-toi un bon ami, quelqu'un à qui tu peux faire confiance. Fais attention avec qui tu partages tes émotions. Rappelle-toi : un négatif plus un négatif égale un négatif. Entoure-toi de personnes positives, qui t'encouragent. Des personnes qui te donneront de bons conseils, des façons de faire où tu pourras être un participant positif dans la situation à laquelle tu fais face. Choisis des amis qui ne te laisseront jamais t'asseoir dans ta flaque de tristesse, qui n'alimenteront pas ta négativité. Sois positif!

Parfois, la seule façon de trouver le bon côté d'une situation, est de la virer à l'envers. Trouve une façon de braquer le problème en solution. Tant pis si ça te prend du temps et de l'énergie pour le faire. N'est-ce pas mieux d'utiliser ton énergie d'une façon positive, au lieu de la gaspiller sur ton apitoiement et ta frustration?

George Polya était un mathématicien qui a créé quatre principes pour les résolutions de problèmes. Même si ces principes étaient basés sur les résolutions mathématiques, il n'y a aucune raison pour laquelle nous ne pourrions pas utiliser ces mêmes principes pour notre vie quotidienne.

Principe numéro 1 : Comprends le problème. Quel est le problème auquel tu fais face? Pourquoi est-il posé? As-tu clairement défait toutes ses parties pour le comprendre en entier?

Principe numéro 2 : Élabore un plan. Quelles seraient les stratégies qui pourraient t'aider à régler ce problème? Trouve le positif, parle à un ami, fais quelque chose pour améliorer la situation.

Principe numéro 3 : Réalise le plan. Cette partie est la plus facile—c'est la conception du plan qui est laborieux. N'y pense pas, fais-le!

Principe numéro 4 : Révise. Cette partie est celle où l'on regarde tout ce qui s'est passé : le problème et ce que tu as fait pour l'améliorer. Vérifie si tu as donné ton cent pour cent. Si ton premier plan n'a pas fonctionné, continue! Tu dois trouver une solution à un moment donné!

Peu importe comment la situation te semble horrible, on peut toujours y trouver du bon. Souviens-toi que tu as le pouvoir de le faire. C'est ton choix : soit de te faire consumer par ce qui se passe, ou de le virer à l'envers. Et un dernier petit point : soit patient. Tout vient à point à qui sait attendre.

Soleil Rainville
11^e année

Assemblée

Les élèves de l'école Au cœur de l'île ont assisté à une assemblée d'école le jeudi 10 mars pour partager les projets qu'ils réalisent en classe ainsi que de donner un avant-goût de ce qui allait se passer pendant la semaine de la francophonie.

Les élèves de la classe de 3^{ème} et 4^{ème} année ont présenté des danses traditionnelles canadiennes françaises qu'ils ont chorégraphiées eux-mêmes. Les élèves de la 5^{ème} et 6^{ème} année ont joué deux morceaux au ukulélé. Soleil Rainville, élève de la 11^e année, a donné des derniers renseignements sur le projet Yaakaar avant de partir au Sénégal. M. Belhadi a réalisé deux expériences scientifiques qui nous ont laissé croire qu'il était magicien ! Ensemble, nous avons chanté et secoué nos drapeaux franco-colombiens car nous sommes fiers d'être Francophones !

Merci à tous ceux qui ont aidé à faire de cette assemblée un vrai succès !



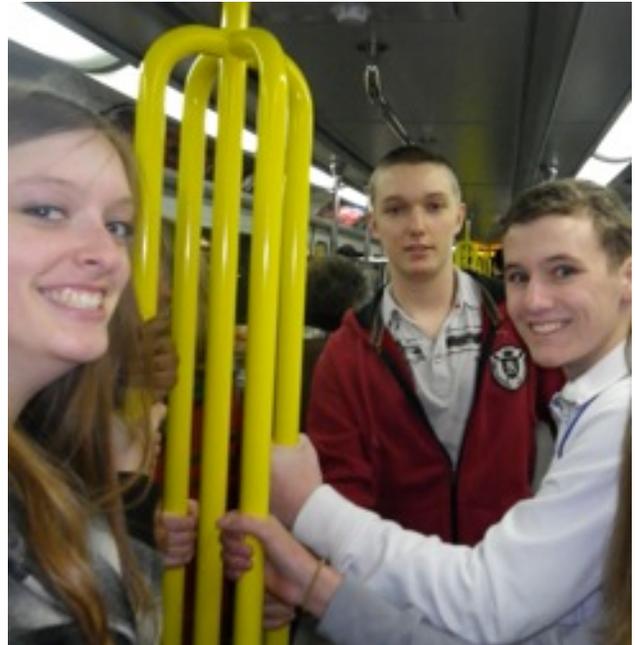
Des élèves d'ACDL, lors de l'assemblée

Une super conférence sur l'avenir des Jeux vidéo

En reconnaissance de la célébration des deux langues officielles au Canada, le *Canadian Club* de Vancouver a organisé un événement entièrement en français. Avec une programmation thématique, l'événement est devenu une fière tradition du club, qui attire une foule nombreuse et des gens haut placés.

Quelques élèves de 9^e et 11^e année de notre école ont eu la chance de participer à cet événement à Vancouver. La programmation thématique était présentée par Steve Couture, un pionnier québécois des jeux vidéo en 3D. Il a présenté sa compagnie « Frima Studio » qu'il a fondée et qui est rapidement devenue le 2^e plus grand studio indépendant de jeux vidéo au Canada. En plus de gérer la croissance de sa compagnie, Steve Couture s'implique dans la formation de la relève d'entrepreneurs, depuis 8 ans.

Ce déjeuner conférence a permis aux élèves de l'école Au cœur de l'île d'avoir une idée sur l'avenir des jeux vidéos, des métiers qu'ils comptent, ainsi que la façon de les créer.



Chloé Martineau, Jean-Christophe Martineau et Isiah Rainville lors de la conférence à Vancouver

Service de garde

À l'école Au cœur de l'île, un service de garde est offert avant et après l'école pour les élèves du primaire. Les élèves sont pris en charge par Mme Cynthia Purcell et Mme Marie-Pier Côté qui leur proposent des activités en français et en lien avec la période de l'année. Les élèves ont la chance de jouer à l'intérieur ou à l'extérieur de l'école.

L'école offre ce service dans le salon étudiant où il y a des livres, du coloriage, une mini cuisine, du hockey sur table et beaucoup d'autres choses amusantes. Alors, si vous travaillez avant ou après l'école et que vous désirez faire garder vos enfants tout en sachant que le service est offert en français, il faut s'adresser à nous! Pour inscrire votre enfant, veuillez contacter Mme Cynthia Purcell par courriel : cynthia.purcell@csf.bc.ca, sur son cellulaire au 250-650-3395, ou en communiquant avec le secrétariat de l'école au 250-339-1848. Au plaisir de vous y voir !



**Conseil scolaire francophone
de la Colombie-Britannique**

**Affirmez
votre francophonie !**

Si vous remplissez une des conditions suivantes, votre enfant est admissible au programme francophone :

- ✓ Votre première langue apprise et encore comprise est le français; ou
- ✓ Vous avez reçu votre instruction primaire en français au Canada (excluant l'immersion); ou
- ✓ L'un de vos enfants a reçu son instruction au niveau primaire ou secondaire en français au Canada (excluant l'immersion); ou
- ✓ L'un de vos enfants reçoit son instruction au niveau primaire ou secondaire en français (excluant l'immersion) au Canada.

Si votre enfant est né(e) au Canada, présentez-vous à l'école Au cœur de l'île avec un des documents suivants :

- ✓ Passeport de l'enfant, carte de citoyenneté de l'enfant ou certificat de naissance de l'enfant;
- ✓ Carnet d'immunisation;
- ✓ Bulletins scolaires – 2 dernières années.

Si votre enfant n'est pas né(e) au Canada, présentez-vous à l'école Au cœur de l'île avec :

- ✓ Un des documents suivants :
 - Les documents d'immigration attestant du statut de résident permanent;
 - L'autorisation d'emploi;
 - L'autorisation d'études (parent et/ou enfant(s));
 - Un permis ministériel;
 - Les documents de revendication de statut de réfugié;
 - Tout autre document émis par Citoyenneté et immigration Canada.
- ✓ Les documents relatifs à l'immunisation;
- ✓ Les bulletins scolaires de votre enfant – 2 dernières années;
- ✓ Une preuve de résidence (contrat de location ou d'achat).

Pour nous rejoindre :

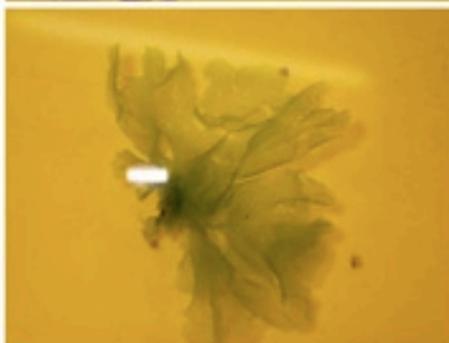
**École Au cœur de l'île
1290, rue Guthrie
Comox, Colombie-Britannique
V9M 4G2
Téléphone : (250) 339-1848
Télécopieur : (250) 339-1852
Site web : www.aucoeurdelile.csf.bc.ca**

Veillez prendre note que l'école Au cœur de l'île se situera sur la rue Linshart, à Comox, dès septembre prochain. La construction de notre nouvelle école est présentement en cours.

Clé dichotomique

But : Identifier les algues en utilisant la clé dichotomique. Pour ce faire, il suffit de choisir une photo d'algue à identifier et de commencer au numéro 1. En regardant les critères énumérés, on décide quels critères notre algue a, pour ensuite aller au prochain numéro qui est inscrit à droite. À la fin, on va découvrir le nom de l'algue. On recommence ensuite avec une autre photo. Bonne chance!

- | | |
|---|--------------|
| 1. a) L'algue est d'une couleur verte. | Allez à 2 |
| b) L'algue est d'une couleur brune ou rouge. | Allez à 3 |
| 2. a) L'algue ressemble à du corail. | Codium |
| b) L'algue ressemble à de la laitue. | Ulva |
| 3. a) L'algue a une lame de plus de 30 centimètres de long. | Costeria |
| b) Les autres algues... | Allez à 4 |
| 4. a) Les lames de l'algue sont flexibles. | Cryptopleura |
| b) Les lames de l'algue ressemblent à des branches. | Allez à 5 |
| 5. a) Les lames ressemblent aux branches d'un cèdre. | Microcladia |
| b) Les lames ressemblent à un mini-sapin. | Neorhodomela |



Ailes de poulet

1 kg d'ailes de poulet
2 cuillères à table de sauce aux tomates
2 cuillères à table de sauce Worcestershire
2 cuillères à table de cassonade
1 cuillère à table de moutarde
Tabasco au goût

Mélanger les sauces, la cassonade, la moutarde et le Tabasco dans un grand bol. Mettre les ailes dans le mélange et faire mariner au moins trois heures.

Préchauffer le four à 425°F. Placer le poulet dans un plat en pyrex. Mettre le reste de la marinade dessus. Rôtir dans le four, sans couvrir, environ 30 minutes, ou jusqu'à ce que le poulet soit bien brun et bien cuit. Servir les ailes avec la trempette.

Trempette

1 cuillère à table de moutarde
2 cuillères à table de sauce aux tomates
1 cuillère à table de sauce Worcestershire
2 cuillères à table de cassonade

Mélanger tous les ingrédients dans un bol. Cuire, couvert, dans le four à micro-ondes environ 1 minute.

Coquilles aux fruits de mer

- 4 tasses de sauce béchamel (faite avec moitié lait/moitié bouillon de poulet)
- Environ 4 tasses d'une bonne variété de fruits de mer et de poissons cuits (par exemple : petites crevettes, pétoncles, saumon, sole, aiglefin, morue, crabe, homard, goberge, etc.)
- 4 tasses de pommes de terre pilées
- Fromage mozzarella râpé (pour faire gratiner)

Mettre le mélange de fruits de mer et de poissons dans la sauce béchamel et bien mélanger. Verser cette préparation dans des coquilles à fruits de mer ou dans des petits plats à gratiner.

Étendre un peu de pommes de terre pilées sur chacune des coquilles et saupoudrer de fromage râpé.

Cuire dans un four préchauffé à 350°F pendant 20 minutes ou jusqu'à ce que les coquilles soient bien chaudes. Faire cuire ensuite sous le grill pendant 5 minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit bien doré.



LE COIN DES ÉLÈVES

P. 13

Q&R: SÉNÉGAL

Une entrevue étonnante avec Soleil Rainville, de retour de l'Afrique.

P. 14

GÉNIES EN HERBE: L'AVENTURE

PP. 15 - 16
BAMFIELD

Des photos exclusives de cette superbe sortie!



Il fallait se lever très tôt pour se rendre à Bamfield. La pauvre Kenza était épuisée!



D'après cette photo, on peut déduire que Maxim Dionne a grandement apprécié son excursion en bateau lors de la sortie à Bamfield!

Danse de fin d'année

Pour conclure cette année scolaire, les élèves du Conseil étudiant ont organisé une danse régionale qui a eu lieu le mercredi 1^{er} juin pour les élèves de la 6^{ième} à la 12^{ième} année. Il y avait différentes écoles invitées telles que l'école Robb Road, l'école Brooklyn, l'école Airport et beaucoup d'autres... La musique était géniale, c'était une superbe soirée de danse et d'amusement!

Semaine de la francophonie

La semaine nationale de la francophonie est une célébration s'inscrivant dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie et qui a pour objectif de stimuler dans les écoles le développement d'une identité culturelle francophone dynamique et un fort sentiment d'appartenance, en faisant, pendant une semaine, des activités pédagogiques conçues spécialement pour cette occasion.

Dans le cadre de la semaine de la francophonie, nous avons eu la chance, dans notre école, d'assister et de participer à certaines activités comme le Rap de la francophonie, interprété par les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} année, la radio étudiante, la confection de drapeaux francophones des différentes provinces, la réalisation de la carte du monde qui situe les familles francophones des élèves de notre école, le défi de lecture 5/5 dont le but était de

lire cinq livres en cinq jours et, enfin, pour certains élèves du secondaire, la réalisation de clips sur la fierté d'être Francophone. Pour clôturer la semaine de la francophonie, une assemblée animée par Timothée Monier et Lina Belhadi a rassemblé tous les élèves de l'école. Ils ont chanté et fêté ensemble, leur fierté d'être Francophones.



Léa Maltais et Madelaine Desnoyers nous montrent fièrement le drapeau franco-colombien.

Q&R

Soleil Rainville, une élève de 11^{ème} année à l'école Au cœur de l'île, a eu l'opportunité, grâce au cours virtuel Perspectives mondiales, de se rendre en Afrique pour un voyage d'aide humanitaire de deux semaines, au mois de mars.



Par Mariam Monier

De retour du Sénégal...



Qu'as-tu fait pendant ton séjour de deux semaines au Sénégal ?

Soleil : On a fait énormément de choses, le but du voyage étant de parrainer des élèves sénégalais. Nous avons donc parrainé soixante élèves de trois différentes écoles et on a pu aller dans ces écoles et nous avons amené du matériel scolaire. Les écoles avaient préparé des festivités pour nous, donc on s'est beaucoup amusé ! Nous sommes aussi allés dans les classes, nous avons joué au football et au basketball, fait de la lutte avec eux, c'était génial !

Nous sommes également allés dans un village nommé Noundokh où un groupe de femmes parrainé par le projet Yaakaar, il y a deux ans, a reçu de l'argent pour que celles-ci puissent commencer leur propre commerce de batik. Puis, nous sommes allés voir et acheter leurs produits. Avec ce profit d'à peu près 600 \$, elles ont pu acheter des chaises, une tente et un chaudron. Donc ça, c'était bien.

Nous sommes aussi allés dans un orphelinat pendant deux jours. La première journée, nous avons fait du jardinage et nous avons travaillé le bois pour faire des lits. Quelques garçons ont bâti une réserve d'eau. De retour le deuxième jour, les garçons ont continué à construire la réserve d'eau et ensuite nous avons travaillé avec les enfants. Nous avons donc joué avec eux, nous les avons nourris, nous les avons changés de couches, nous les avons lavés. Nous avons également joué les touristes afin de visiter cette région du Sénégal.

Quelle est l'activité qui t'as le plus marquée ?

Soleil : Je dois dire... Le plus marquée... C'est difficile à choisir, mais je dois dire que l'orphelinat était touchant puisqu'il comportait une salle avec cinquante bébés ou plus et qu'il n'y avait que cinq femmes pour s'en occuper. Elles avaient juste le temps de donner l'attention minimale à chaque enfant. Moi, j'étais avec un groupe d'enfants d'à peu près un an et, normalement, c'est l'âge où un enfant apprend à marcher. Mais là, il n'y avait personne pour les aider, donc très peu d'entre eux pouvaient le faire seul. Et en plus, après les avoir nourris, ils avaient encore faim, mais il n'y avait plus rien à leur donner et c'était vraiment difficile.

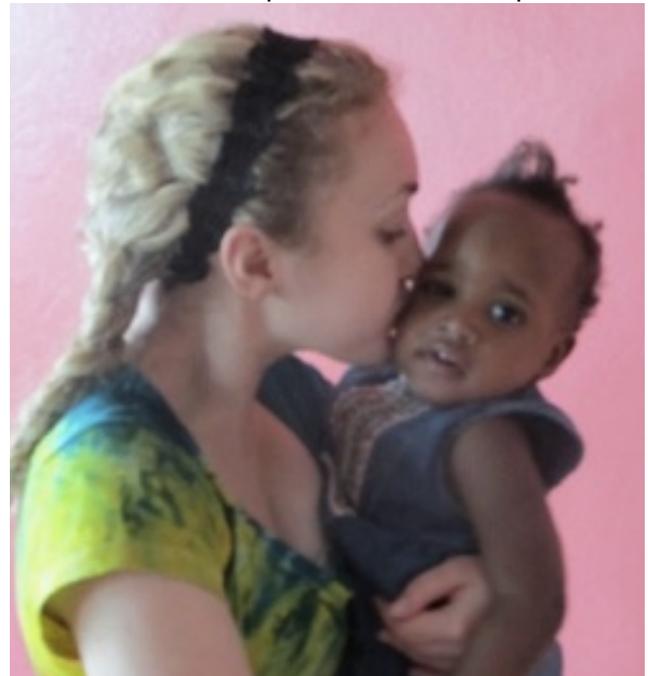
La deuxième chose qui m'a marquée, c'est quand on est allé à une des écoles où j'ai rencontré cette petite fille qui venait juste d'avoir cinq ans. À la fin de la journée, j'ai rencontré son père qui avait dix enfants, et seulement trois d'entre eux allaient à l'école! Son père voulait mes coordonnées pour que l'on puisse garder le contact et il a dû demander à sa fille de lire la feuille avec mes coordonnées car il ne savait pas lire, et ça, c'était très dur! Très dur !

Quel est le changement le plus difficile auquel tu as dû t'adapter ?

Soleil : Il y avait beaucoup de choses. Moi, j'ai eu plus de facilité que d'autres, mais la chaleur, bien sûr! En fait, c'était surtout le froid, en revenant, qui était énervant, et la nourriture aussi parce que je suis végétarienne et j'ai dû manger beaucoup de viande. Des fois, je ne savais même pas ce que je mangeais. Il y avait des choses qui étaient bonnes, mais bon... il y avait des choses auxquelles on n'était pas habitués. Pour moi, je crois que le poisson, c'est fini pour un petit moment ! (Rires)

Je m'ennuyais beaucoup du gazon et de la propreté. Il n'y avait pas de poubelle, là-bas. Et, vers la fin du voyage, je me suis surprise moi-même parce que j'avais une gomme dans la bouche et, mon premier réflexe a été de la jeter par la fenêtre, et je me suis dit : « Mais qu'est-ce que tu fais, Soleil ? » C'est triste, mais voilà. Beaucoup de petites choses comme ça font que c'est un grand choc culturel.

Merci, Soleil, d'avoir partagé ton expérience avec nous. Nous sommes très heureux que tu sois de retour parmi nous!



Q&R

Le CLAN (Centre de Leadership et d'Aventure en Nature) est une société dont l'objectif est d'offrir aux francophones et francophiles la chance de «vivre la langue et la culture» par le biais d'activités de plein air centrées sur l'éducation expérientielle. Jesse Robinson et Timothée Monier, élèves de la 6^e année, ont eu la chance d'aller au CLAN deux fois cette année. Mais bien sûr, nous voulons savoir ce qui s'est passé pendant ces semaines.

Des fortunés en aventure

Par Mariam Monier

Quelles activités avez-vous faites pendant votre semaine au CLAN ?

Timothée : La première semaine pendant laquelle nous sommes allés à Powell River, au CLAN, nous avons fait du canoë pendant trois jours, et la deuxième semaine où nous sommes allés au CLAN, nous avons fait de la randonnée dans la neige et, pour nous abriter pendant la nuit, nous creusions un trou et nous dormions dedans.

Pendant combien de jours êtes-vous restés là-bas ?

Timothée et Jesse : Nous sommes restés une semaine, du lundi au vendredi.

Comment décrieriez-vous votre semaine au CLAN ?

Jesse : C'était bon et le fun !!!

Timothée : J'y retournerais sans problème, en 8^{ème} année !

Combien d'élèves étiez-vous ? D'où est-ce qu'ils venaient ?

Timothée : On était 18 élèves pendant notre premier séjour au CLAN, et peut-être 16 durant notre deuxième voyage.

Jesse : Les élèves venaient de Vancouver, Burnaby, Calgary et Kamloops. Ils venaient vraiment de partout, c'était vraiment bien. Et même que beaucoup d'entre eux sont venus à Powell River en avion.

Qu'avez-vous appris pendant cette expérience ?

Jesse : Que tout n'est pas facile. Pendant notre première semaine au CLAN, il y avait beaucoup de personnes qui pleuraient parce que c'était difficile de pagayer dans le canoë pendant des heures et, en plus, leurs parents leur manquaient. Tout le monde avait froid mais il fallait continuer. C'était vraiment une bonne expérience !

Timothée : Mais pendant notre deuxième semaine au CLAN, les gens savaient que ça allait être dur, donc il y avait moins de personnes qui avaient du mal. Ce que moi j'ai appris, c'est qu'il ne faut pas laisser tomber, il faut continuer et persévérer !

Merci à vous deux d'avoir partagé votre expérience du CLAN avec nous !



Timothée Monier et Jesse Robinson, nos aventuriers

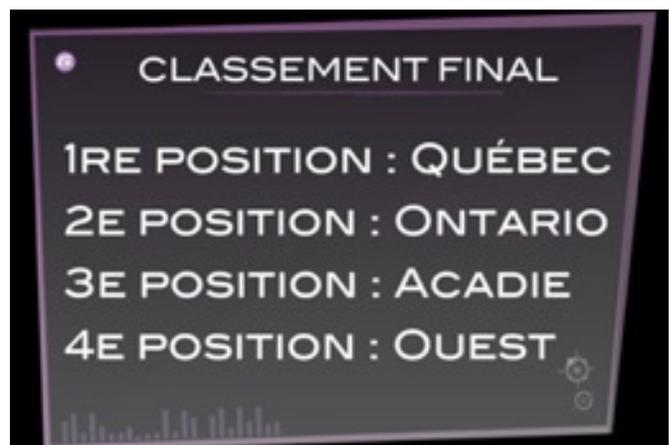
Génies en herbe: l'aventure



L'équipe de l'Ouest en compagnie de leur entraîneur, Fernand Saurette, et de l'animateur, Stéphan Bureau. De gauche à droite: Claudel Bourgea (Alberta), Stanislaw Pennors (Colombie-Britannique), Stéphan Bureau, Joël Ayotte (Manitoba), Chloé Martineau (Colombie-Britannique) et Fernand Saurette.

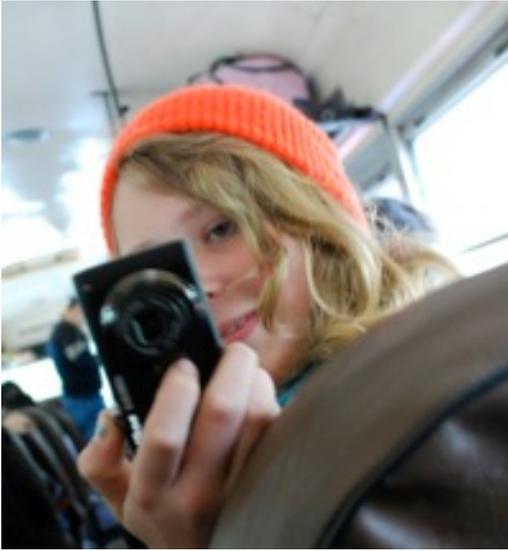
Voici le classement final de l'émission *Génies en herbe l'aventure* de Radio-Canada. Lors de la semi-finale, l'équipe de l'Ouest a affronté l'équipe du Québec, à Ottawa. Il est important de souligner que toutes les équipes ont très bien performé tout au long de la saison et qu'il était difficile d'anticiper quel serait le classement final.

Merci à l'équipe de l'Ouest de nous avoir donné du suspense et de l'excitation tout au long de cette saison de l'émission *Génies en herbe l'aventure*! Félicitations à Chloé Martineau, élève de la 11^e année, qui s'est distinguée en obtenant le rang de la 5^e marqueuse (sur 16 participants)!



Des photos exclusives de la sortie scolaire à Bamfield!

Nos coups de coeur...



Coucou, Hannah!



Chloé, en pleine concentration...



C'est «l'fun», hein Simon?



Sasha, que fais-tu?



Souris, Brooke!



M. Belhadi s'est beaucoup amusé lors de cette sortie.



Est-ce intéressant, les filles?



Keillor... je ne crois pas que tu aies raison!



Salut Jordan!



On s'amuse beaucoup en arts plastiques!



La sortie à Bamfield était très réussie... n'est-ce pas, Mariam?



Oh, non! Le voyage tire à sa fin!